



REFERENCE

Déclarations et Discours

EXTERNAL AFFAIRS
AFFAIRES EXTÉRIEURES
OTTAWA

N° 75/22

AUG 17 1975

LIBRARY / BIBLIOTHÈQUE
REFERENCE

LA POLITIQUE NUCLÉAIRE DU CANADA

Notes pour le discours du premier ministre, l'honorable Pierre Elliott Trudeau, au congrès annuel de l'Association nucléaire canadienne, Ottawa, le 17 juin 1975.

* * * * *

Les réalisations de notre pays, dans sa lutte contre les distances et le climat, sont admirables à tous égards. L'apport de la science et de la technique canadiennes, sur le plan des transports, des communications et de l'énergie, est indiscutablement l'un des plus considérables qui soient. Dans ces domaines, le Canada est à l'avant-garde et s'impose comme un chef de file.

Dans une large mesure, cette contribution est attribuable à une collaboration entre le Gouvernement et l'initiative privée d'un type inconnu en bien des pays. J'ai tout lieu d'être fier de cette collaboration et de ses fruits. Il y a longtemps que nous admettons en toute simplicité, nous Canadiens, que notre pays est si vaste, que les défis qui se posent à nous sont si nombreux et que notre population est si restreinte qu'il nous faut absolument mettre en commun nos ressources, d'abord pour résister à un climat très dur, ensuite pour atteindre des objectifs difficiles.

Or, cette solution collective n'est pas du tout simple. Ni du point de vue de la marche des affaires industrielles, ni de celui de la conduite des affaires de l'État. Tout ne serait-il pas beaucoup plus facile (et la solution par conséquent moins nécessaire) si le Canada pouvait s'appuyer sur une demande intérieure plus importante, sur une assise industrielle suffisante à approvisionner ce marché? Tout ne serait-il pas plus simple si le monde n'était pas devenu si interdépendant, si les gouvernements de tant de pays n'éprouvaient pas le besoin d'intervenir à une échelle aussi grande dans les courants d'échanges, les investissements, l'économie et tous ces autres domaines qui, il fut un temps, constituaient la chasse gardée du secteur privé? Tout ne serait-il pas plus simple si la science n'avait pas encore fait disparaître de notre monde tant de ces grands mystères qui servaient pendant si longtemps à définir et à restreindre le pouvoir de l'homme? Tout ne serait-il pas plus simple si...?

Aurions-nous autant besoin de, si...? Oui, mais avec des "si"... Et n'a-t-on pas dit que l'Histoire ne s'écrit pas au conditionnel?